

France coute ici près d'un rouble la pinte. Un bâtiment envoié d'Ochotsk nous apporte tous les ans de la viande salée, du beurre & des gruaux ; mais il n'y a que les riches qui puissent en profiter, le premier de ces objets revenant à 4 jusqu'à 6 roubles le pud, le second à 10 jusqu'à 16, & le dernier 8 jusqu'à 12. On a fait diverses tentatives pour nous procurer des grains de notre crû, mais elles ont toutes été infructucuses. L'orge ne rend que 3 pour un, le seigle réussit encore moins, & le froment ne produit rien du tout. Quelques sortes de choux, de navets & de raves réussissent assez bien. La meilleure de nos productions est le chanvre, dont nous sommes parvenus à faire des filets ; nous continuons cependant d'emploier à la pêche du Bialuga des rêts formes de bandes de cuir. Nous ne connoissons pas, il y a 40 ans les bœufs & les vaches ; nous en avons à présent 587. Ils se sont bien accoutumés au climat. On débite même qu'ils quittent quelques fois les paturages les plus gras pour se nourrir de poisson, & le guetter dans les endroits convenables ; mais c'est un conte qui ne mérite aucune croïance. Les vaches coutent ici jusqu'à 70 roubles, & les bœufs jusqu'à 130 roubles la piece. A Irkutsk endroit peu éloigné de nous, puisque delà à Pétersbourg on compte encore 1030 lieues d'Allemagne, un cheval ne vaut guere au-delà de sept roubles, & le même est païé ici jusqu'à 70. C'est ce qui nous empêche d'avoir une poste réguliere ; nous faisons nos longs voïages dans des